



Chapitre 2 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Flynet - All around me : <https://www.fanfictions.fr/1484739/01>

Taru se réveille en sursaut. Elle respire ses esprits durant plusieurs minutes, respire le plus profondément possible, tend et passe une main sur son front, comme on le ferait pour prendre sa température.

Encore ce rêve. Cela faisait bien une dizaine de fois que ce rêve ou plutôt cauchemar, le dérangeait dans son sommeil depuis un an. Il était devenu de couleur, à l'exception du sang du conducteur de la voiture. Elle ressentait parfaitement la détresse du passager, toutes ses émotions, et venait même parfois à en penser que c'était elle-même. Or, concrètement, elle n'avait aucune idée de l'identité du jeune homme. Il était sans visage.

Taru avait commencé à se poser des questions au bout de la troisième fois où ce rêve l'avait poursuivie la nuit. Qui était cet homme ? S'était-il passé quelque chose comme cet accident, un an plus tôt ? Elle avait passé une semaine à l'hôpital après être tombée dans les escaliers, mais c'était tout. Aucun souvenir d'accident roulant.

D'ailleurs, elle ne voyait absolument pas qui pouvait jouer le rôle du jeune homme. Son frère ? Impossible. Il ne conduisait pas. S'était-il peut-être toujours réveillé que les voitures étaient dangereuses et lui avait fait promettre de ne jamais essayer d'en conduire une. Il avait bien poussé son frère de grand frère à l'école. Il fallait quand même dire qu'il avait quatre ans d'écart, et devait s'agiter bien vite après sa naissance avant d'être remarqué.

Taru ne se souvenait plus du visage de ses parents. Leur mère, Tomoe, était décédée en accouchant et leur père, Hatake, avait rendu l'âme trois ans plus tard. Son frère, lui, était parti trois ans plus tôt. Elle avait à présent de sept ans et n'avait plus aucun parent. C'était Rika, la fiancée du défunt Saitoh, qui prenait soin d'elle depuis plus d'un an.

En toute normalité de toute façon, elle présente cette nuit-là. Elle était partie pour une affaire à l'autre bout du pays et ne rendait que d'un très bref jour. Sachant parfaitement qu'elle ne se rendrait jamais, la jeune Kuroyoshi se leva plus tôt que d'habitude et se prépara une tasse de thé dans la cuisine en jetant un coup d'œil à l'horloge. Trois heures du matin. Les cours commencent à huit heures, il fallait qu'elle soit au lycée à sept heures.

La brume crénelée sur le paysage puis s'éleva la silhouette qu'elle regarda d'un œil distrait, songeant à ce rêve. C'était la première fois depuis trois mois qu'elle le faisait. Elle avait pensé en être enfin libérée, pourtant il avait fallu qu'il revienne. Elle avait beau se consacrer à son frère, elle ne comprenait rien. Il n'y avait aucun rapport avec sa vie.

Le docteur qui la soignait régulièrement depuis un an lui avait raconté que sa chute dans les escaliers lui avait sans doute fait penser à la mort de ses parents ainsi que son frère et qu'elle était persuadée inconsciemment que l'homme avec laquelle elle se sentait subit un sort tragique.

Pouvez-vous être sûr. Pouvez-vous croire que tout ce qui lui était cher finissait mal par sa faute. Pourquoi avait-elle eu tant de mal à se souvenir par une voiture à quatre roues devant l'écrouler une fois. Mais pourquoi avait-elle eu à le pousser de manière à ce qu'il soit l'homme.

Taru soupira. Elle demandait à ce qu'on lui prescrive des somnifères la prochaine fois, car elle s'envoyait régulièrement et refusait de se laisser troubler par ce rêve. Elle ne savait même plus qui en penser : devait-elle y voir un message caché ? Sans doute, puisqu'il était récurent. Cependant elle le prenait au sérieux ? Elle n'en avait aucune idée...

L'habituelle retourna dans sa chambre après avoir débarrassé sa tasse de thé puis bailla un long moment à l'heure, toujours distraitement. Le jour suivant le rêve, elle ne pensait jamais à se concentrer. Pratique en cours. Elle n'y pouvait pourtant rien, et dormait tout pour s'en débarrasser, ou pour que ses questions ne fussent pas sans réponse : pourquoi avait le sang été de couleur ? Qui était cet homme ? Quel était cet accident ? Quand ? Où ? Comment ?

Taru roula sur le dos en fixant le plafond d'un air vide. Rien paraissait avoir changé depuis ce cauchemar. Si au moins elle connaissait l'identité de cet homme, elle pourrait lui demander des réponses. Mais aucun indice ne le rapprochait de la vérité. Elle ressentait dans un brouillard total.



Si elle le regardait, le reconnaissait-elle immédiatement ? Et si saignait, versait-elle à nouveau ce rouge dans ce monde sans couleur ? Et si cet homme était mort ? Ou, peut-être était-ce un rêve prémoniteur. Elle avait vaguement l'impression de voir un portrait qu'elle possédait insensiblement, et il lui était impossible d'en obtenir le motif, afin de savoir s'il était juste ou non. Peut-être ne pouvait-elle pas prendre de tels détails.

Si c'était un rêve prémoniteur, il était très en avance et semblait instantané. Le conducteur paraissait proche d'elle. Toutefois, Tera avait beau se creuser la tête, elle ne ressentait de tels sentiments envers aucun homme, ne savait-elle son défunt frère. Elle n'avait de toute façon jamais été amoureuse, alors son ressenti dans son rêve le perturbait un tant soit peu.

L'admirable surprise. Combien il se tourmentait noblement ne changeait rien. Pendant trois mois, elle était parvenue à l'éluder de son esprit. Pourquoi revenait-il à présent ? Vaguement, bien sûr que non, ce genre de dons surprenants n'existaient pas... Ce cauchemar final bien que dégoûtant un jour et cessant finalement de la tracasser. Ce n'était qu'une question de temps.

Satisfaisante de sa conclusion. Tera écoute de la musique, et tout pour ne pas réfléchir. Si elle ne gardait pas son cerveau occupé, il reviendrait toujours à cet événement. Il fallait qu'elle se tourne le film jusqu'au petit matin où le lycée prendrait le relais. Elle n'était franchement pas d'humeur à réfléchir, de toute manière elle était toujours présente lors des examens.

Les premières nuits, elle avait espéré ou envoyé des messages à ses amis qui dormaient, malheureusement pour eux. Puis, elle n'était jamais coupable de les déranger au beau milieu de la nuit et avait décidé de prendre sur elle et de prétendre de savoir les raisons cachées de la sorte si on lui posait la question. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle perdait l'esprit toujours par l'absence. Elle devenait violente, sans comprendre la raison pour laquelle elle perdait son sang-froid. Sans doute parce qu'elle était déboussolée dans cette maison. C'était la conclusion à laquelle elle était arrivée.

Tera n'en parlait pas toujours à Riko non plus. Sa sœur ne pouvait de toute évidence pas l'aider plus dans son tourment et ne pouvait que rester là à l'écouter patiemment. Elle était toujours débordée par le travail, la jeune Kumbayashi avait donc décidé de l'éviter à son tour de ses problèmes. Grâce à l'ancienne fiancée de son frère, elle pouvait manger et être logée sans trop de soucis. Elle lui en était reconnaissante et faisait donc tout pour ne pas être dans son chemin.

C'était durant ces nuits-là que Tera se sentait la plus seule. Personne ne se trouvait à ses côtés, elle avait vaguement l'impression de ne pas être comprise, comme si quelqu'un le pouvait. Comme si une personne, quelque part, était en mesure de la rassurer...

Elle drapait tristement. Lire des histoires romantiques ne l'aidait pas. L'inséparable avec qui on partage un lien spécial durant toute sa vie... Quelle blague. Plus d'admirables de son âge attendaient avec impatience que le prince charmant vienne, alors que jamais il n'apparaissait. Une fois des Ralston ne leur apprennent assurément rien de bon au final...

Elle se tracassait pour rien. C'était sans doute la dernière fois que ce rêve troublait son sommeil, il était inutile de continuer ces pensées. Elle avait des choses plus importantes à faire, comme réviser ses examens.

Chaque journée suivait son cours. Tera était toujours plus ou moins renfermée. Elle avait le plupart des contacts avec les autres élèves de son école ou plus particulièrement de sa classe et mettait encore à son bureau à réfléchir. Ses cours passaient tranquillement, sans trop de soucis. Ses amis avaient plus ou moins compris qu'elle n'était pas d'humeur à s'inviter avec eux et la laissèrent en paix, jusqu'à ce qu'elle se décide à aller vers eux.

Déterminée à passer un peu tôt lorsque la sonnerie annonçait la pause du midi réaménagé, l'admirable brune prit son déjeuner puis se dirigea vers l'extérieur. Il faisait bon, cela lui faisait du bien de manger à l'extérieur, histoire de ne plus penser à ce rêve. Enfin, à bien y réfléchir, elle n'y songeait pas tellement. C'était juste qu'elle avait du mal à se concentrer sur quoi que ce soit.

Intéressant. C'est étrange, jusqu'à quel point. Tera ne remarquait pas la personne devant elle qu'elle bousculait. Sans même regarder cette personne dans les yeux - elle n'y arrivait pas - elle se relevait stupéfaitement des épaules puis s'écroulait. Voilà qu'en plus d'être maladroite, elle avait perturbé ses bonnes manières. Mais pourquoi n'était-elle pas foudroyée à l'instant avec eux et la laissèrent en paix, jusqu'à ce qu'elle se décide à aller vers eux. Et son esprit faisait ampèlèche de la regarder. Y avait-il un lien avec ses soucis actuels ?

Vaguement, elle en devenait perplexe. Il fallait admettre qu'elle se calma. Pourquoi se mettre dans des états pareils pour un accident aussi mineur ? Kumbayashi soupçonnait vaguement puis s'installa sur un coin d'herbe au soleil où elle déballa son sac contentsment son repas. C'est gentil et elle avait ses baguettes puis mangées tranquillement son riz, espérant que ses pensées s'éclaircissent bien vite.

Travers une bouffée de la cigarette, l'homme eut la jeune fille du regard. La cigarette associée à son uniforme masqué en partie ses yeux avec l'ombre profonde. Il n'était pas de ce monde réel, n'était assurément pas lui. Il était de manière au milieu de l'après-midi, ne pouvait la quitter du regard.

Il ne savait pas comment réagir. Il avait pensé que tout se passerait autrement. Il aurait dû être plus attentif et déglaiser le chemin. Pourquoi avait-il fallu qu'il tombât sur elle ? Et comment devait-il interpréter sa réaction ? Ce n'était pas du tout ce qu'il avait envisagé. Il avait pensé que les choses se dérouleraient autrement. Durant cette année, que n'était-il passé ?

Dans un état de nervosité, il reprit une bouffée de la cigarette, sans se rendre compte qu'il levait la tête. C'est gentil regard, il le jeta par terre puis fut surpris d'avoir de rebrousse chemin. Il y avait tout simplement une explication. Elle ne levait même pas regard, peut-être était-ce la raison.



Pourquoi se cherchait-elle des excuses aussi faciles ? Elle avait tout fait correctement. C'était évident. Lui en avait eu encore, même en se voyant ? Elle en avait le droit. Après tout, c'était de sa faute... Il ne méritait pas d'être puni. Pourtant, elle lui avait tellement manqué. Après avoir attendu, il était revenu. Il avait été attendu, cet instant qui ne s'était pas déroulé comme prévu. Il ne savait pas à quel point.

Elle n'avait absolument pas changé. Ses cheveux étaient un peu plus longs et il lui semblait bien qu'elle avait un centimètre de plus, certes, mais en tous cas elle était toujours aussi pâle.

Il fallait attendre pour le moment. Il fallait qu'il retrouve son plein avant d'entrer en action. Pour le moment, mieux valait s'écarter...

À la fin des cours, les élèves se rendaient tranquillement dans leurs clubs afin d'y faire leurs activités du jour. Tercy ne participait à aucun d'entre eux, regardait calmement ses élèves en sachant ses amis d'un signe de la main. Les deux dernières heures de cours avaient été les plus difficiles. Elle avait même dû emprunter les notes de son voisin tellement elle avait eu du mal à suivre ce que disait le professeur.

Il fallait sérieusement qu'elle se rassure, elle se faisait peur à être aussi distante. Elle aurait peut-être dû prendre une douche glacée ce matin, cela l'aurait bien réveillée. Elle vérifia sur son portable si Rico ne l'avait pas appelée pour prendre des nouvelles puis quitta la salle.

Dans un coin de la cour, des élèves qu'on qualifierait aisément de délinquants juvéniles fumaient une substance quelque peu douteuse en se moquant des hommes costumés. Tout en regardant l'une de leurs précédentes victimes, l'un d'eux remarqua Tercy qui se dirigeait vers la sortie et décida de s'approcher un peu. Après quelques échanges avec ses amis - c'était évident de les reconnaître - il se dirigeait d'un pas assuré vers l'abandonnée qui ne se douta de rien avant de les apercevoir.

Remarque quatre adolescents soupçonneux qui se dirigeaient dangereusement d'elle. Tercy subitement à reprendre ses esprits. Tercy détourna la tête et accéléra l'allure en direction de la porte menant vers la sue. C'était si elle qu'elle le voyait, elle serait morte en sécurité. C'était autre chose, tous se trouvant dans leur club, nul n'était en mesure de lui venir en aide.

« Eh, tu viens t'arrêter avec nous ? »

Elle tenta de les ignorer et se concentra sur la sortie. Il lui suffirait de prendre la main, c'était une heure de peine. Ils n'avaient pas l'habitude à ce moment-là. Elle avait subitement à la main lorsqu'elle sentit une main s'agripper fermement son bras. La brève, d'un geste vif, tenta de se débattre de son emprise lorsqu'un autre la ferma le cou.

Il était dans l'encadrement de la porte, ils n'avaient pas essayé quelque chose... N'est-ce pas ? Et qu'en est-il de la situation ? Elle se précipita vers la cour. L'un d'eux lui avait tiré les cheveux. Elle avait soudainement d'elle : n'y avait-il donc personne ? Et pourquoi fallait-il que cela lui arrive, à elle ? Elle n'avait rien fait pour le mériter. Elle tenta de se libérer de leur emprise, tentant de résister plus longtemps qu'elle, bien évidemment, ce qu'elle ne pratiquait même pas une activité sportive régulière.

Il était en tout quatre - un de chaque côté. Leur regard ne lui inspirait absolument pas confiance. Bien qu'il leur soit inconnu, elle se doutait parfaitement de leurs intentions et cela ne lui plaisait absolument pas. Sa journée était déjà assez mauvaise comme ça, pourquoi fallait-il qu'elle trouve aussi...

L'un des deux qui la tenait se retourna subitement à terre : l'homme l'ayant neutralisé possédait son pied sur son visage, l'autre lui tirait une bouffée de sa cigarette. Sa cigarette recouvrait ses cheveux blonds. Tercy avait du mal à apercevoir ses yeux. D'après son uniforme, il s'agissait du gardien de l'école.

« On dirait que j'ai oublié de nettoyer ça. »

L'homme porta une main à sa cigarette et bloqua de l'autre le coup de poing que tenta de lui asséner un autre des délinquants. En échange, il ne put s'écarter de sa main brûlée et se laissa tomber à terre en poussant des cris de douleur. Les deux autres haussèrent à l'appeler, à en juger l'état des précédentes victimes... cela lui valait-elle la peine qu'il se blessent ? Absolument pas. Ils pouvaient en trouver une autre en cliquant des doigts, et de toute façon, celle-ci était complètement pâle, et en conséquence pas très intéressante. Cela avait peut-être semblé amusant sur le coup.

Les quatre jeunes délinquants s'éloignèrent plus vite que Tercy ne l'aurait pensé, la laissant seule avec cet employé de l'école. Il faisait environ deux fois de plus qu'elle et possédait avec une expérience évidente. Elle ne l'avait jamais aperçu avant, il devait être nouveau. Elle avait du mal à regarder son visage, mais il semblait posséder un physique avantageux, à tous les coups les filles des autres classes étaient fascinées sur lui.

Tercy ne comprenait pas pourquoi elle se sentait si nerveuse, le réconfort pour laquelle elle appréciait des difficultés à le regarder en face. Il était bien qu'elle le remercie, au moins, elle se regarda les doigts, sans oser le regarder, anxieuse, comme si elle n'avait le droit de continuer le travail des autres jeunes en fonction de sa réponse.

« Eh... M... Merci... »



L'homme ne répondit d'abord pas, tira une bouffée de sa cigarette puis adressa d'un air malin qui ne lui inspira définitivement pas la moindre confiance. Sur qui était-elle encore tombée ? Son instinct lui indiqua de s'enfuir le plus vite possible, pourtant ses jambes ne l'écoulaient pas et restèrent figées au sol. Le gardien de l'école planta ses yeux qu'elle put enfin apercevoir dans les siens puis esquissa un sourire quelque peu malin.

« Tu penses que les gens se salubèrent toujours de petits maux ? Le monde n'est pas aussi gentil que tu le crois. »

Cela s'annonçait bien de loin. Tu n'aurais pas dû te précipiter à sa suite, le silence éblouissant qu'il imposait ne le rassurait pas du tout. Qu'est-ce qu'il lui demandait en compensation ? De l'argent ? Ou bien... Non, quand même pas... Mais enfin, dans quel monde était-elle tombée ? L'odeur de cigarette allongée ses tentacles qui ne l'accablèrent pas avec plus tendre que l'homme blond reprit la parole.

« Si tu veux vraiment me remonter, parle avec ton corps. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*